

octobre-novembre 2024

VILLE DE
TOURS

tours.fr

tours

magazine

n°239



**La culture
à portée
de main**

dossier p. 16

sommaire

octobre-novembre 24

04 vues d'ici

06 actualités

> Plan d'apaisement

10 action municipale

> Arrière-cuisines : un programme à voir et à manger

14 décider ensemble

> Contribuez à protéger le hérisson

16 à la une

> La culture à portée de main

22 rencontre

> Anne et Éric Pétry : d'amour et de jazz



24 Tours demain

> Deux chantiers symboles du devenir du Sanitas

26 Tours émancipe

> Le sport, un élan vers l'emploi !
> La Ville soutient la paix et l'Ukraine

28 vie de quartier

29 en bref

30 tribunes

Couverture : performance de la danseuse et chorégraphe Léa Carlosema au musée des Beaux-Arts lors des Journées européennes du patrimoine © Ville de Tours - F. Lafite

Éditeur : Ville de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37926 Tours Cedex 9, Tél. : 02 47 21 60 00 - www.tours.fr - Directeur de la publication : Emmanuel Denis - Directrice de la communication : Virginie Tenain - Coordinatrice : Sandrine Dartois - Rédaction : Kamel Ayeb, Sandrine Dartois, Benoît Piraudeau. Pour joindre la rédaction : tours.magazine@ville-tours.fr - Maquette : Éloïse Douillard - Mise en page : Page Publique - Infographie p. 13 : Éloïse Douillard - Imprimerie : Vincent Imprimeries - Imprimé sur papier recyclé satin PEFC 100 %. Distribué dans toutes les boîtes aux lettres de la ville par le Groupe La Poste

Dépôt légal : 4^e trimestre 2024 - Tirage : 95 000 exemplaires - N° ISSN : 1244-6122.

Disponible en version numérique sur www.tours.fr. Disponible à la Mairie de Tours et dans les mairies annexes.

La Ville de Tours fait appel au groupe La Poste pour assurer la bonne distribution du magazine auprès de l'ensemble des habitants. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler par mail en nous communiquant votre adresse et votre numéro de téléphone pour suivi : tours.magazine@ville-tours.fr

Retrouvez toute l'information sur tours.fr et sur les réseaux sociaux de la Ville de Tours.



L'édito d'Emmanuel Denis

maire de Tours



“

La Ville de Tours se métamorphose chaque jour en restant fidèle à son histoire, à ses valeurs et à la nécessité de soigner le lien entre tous ses habitants.

Chères Tourangelles, chers Tourangeaux,

La Ville de Tours se métamorphose chaque jour en restant fidèle à son histoire, à ses valeurs et à la nécessité de soigner le lien entre tous ses habitants. À ce titre, les sujets de la culture, des droits culturels, du patrimoine et de l'éducation populaire jouent un rôle central pour s'émanciper, partager des émotions, tout en créant des espaces et des moments qui permettent de réfléchir ensemble aux enjeux qui façonnent notre ville de demain.

En tant que ville d'art et d'histoire, nous avons à cœur de rendre la culture accessible à toutes et à tous, et ce, dès le plus jeune âge. C'est pourquoi nous mettons en avant, dans ce numéro, les initiatives de médiation culturelle qui permettent à chacun de découvrir ou redécouvrir les trésors de notre patrimoine, les expositions ou encore les créations contemporaines qui fleurissent dans nos quartiers. De la médiation dans les musées à l'éveil artistique pour les tout-petits, sans oublier le portage de livres à domicile pour les personnes connaissant des difficultés pour se déplacer, tout est mis en œuvre pour que la culture soit vivante et partagée.

Notre action culturelle se renforce avec la concertation que nous avons mise en place avec le Comité citoyen pour la culture. Composée de Tourangelles et de Tourangeaux tirés au sort, cette instance continue de nous inspirer et d'enrichir nos politiques culturelles grâce aux suggestions

de ses membres, des initiatives comme l'agenda Tours Intense ou encore la carte interactive des lieux culturels qui facilitent désormais l'accès à la culture pour toutes et tous.

Imaginé comme le temps fort de l'automne, « Arrière-Cuisines » illustre à merveille le lien que nous voulons renforcer entre la culture et la cité. Porte-étendard de notre label de Cité internationale de la gastronomie et en partenariat avec l'IEHCA, ce format mêle cultures alimentaires, cinéma, documentaires et éducation scientifique afin que le grand public se questionne sur les grands enjeux qui façonnent notre rapport à la nourriture. Nous faisons de Tours une ville qui réfléchit et contribue à faire progresser notre société, en croisant les sujets de transition écologique avec le souci de réinventer notre modèle agricole, au bénéfice de la population comme de celles et ceux qui nous nourrissent.

*Bien sincèrement
Emmanuel DENIS*

**vous avez
des questions ?**

Écrivez-nous à l'adresse suivante :
courrier.vdt@ville-tours.fr



Roulez, petits bolides !

Pour redynamiser le quartier, l'association « Paul-Bert Express » a eu l'idée de remettre au goût du jour les courses de caisses à savon qui existaient dans les années 50. C'est ainsi qu'une dizaine de drôles d'engins ont dévalé le coteau sur une distance de 800 mètres le 31 août dernier. Organisée avec le soutien de la Ville de Tours, cette folle course a ravi les pilotes casse-cous, encouragés par un public familial et enthousiaste !

Un câlin pour dire au revoir aux séquoias

À la création du Jardin des Prébendes, un bosquet de séquoias géants a été planté. Malheureusement, depuis 2010, un lent déclin dû à un parasite a été observé chez plusieurs d'entre eux. Afin que chacun puisse dire au revoir aux cinq séquoias géants qui vont être abattus, la Ville de Tours a rendu leur accès libre jusqu'au 4 octobre. De nouveaux séquoias « Sempervirens » seront plantés dans le but de préserver l'aménagement imaginé par les frères Bühler il y a 150 ans.



© Ville de Tours - F. Laffite



13^e vernissage pour le M.U.R

L'association de danse Sambaladines a embarqué le public dans un univers latin'funk à l'occasion du vernissage de l'œuvre éphémère *Sans queue ni tête* réalisée par le jeune street-artiste lyonnais Kesadi le 14 septembre au pied de la tour Charlemagne. L'association « Le M.U.R » (Modulable Urbain Réactif) a profité de ce 13^e vernissage pour lancer l'Ephémur #2 : un fanzine de 40 pages qui met en image les performances des six artistes de la deuxième saison.



© Sébastien Pons

L'Assemblée des Jeunes Citoyennes et Citoyens (AJC) présente à la braderie

Première sortie pour les jeunes de l’AJC qui étaient présents sur le stand de la Ville de Tours lors de l’inauguration de la braderie le 15 septembre. Investis dans la vie locale, ces jeunes de 13 à 18 ans ont envie de faire bouger leur environnement. Ils ont ensuite été solennellement reçus à l’Hôtel de Ville le 21 septembre pour la première réunion plénière qui a acté la création officielle de l’AJC.



© Ville de Tours - F. Lafite

La bande dessinée en haut de l’affiche

Pour sa 20^e édition, le festival « À Tours de Bulles » a remporté un franc succès avec un riche programme de tables rondes, expositions, battles de dessin et une quarantaine d’auteurs à la rencontre du public. Ci-contre Philippe Larbier, fidèle du festival, qui réalise une illustration sur son dernier album « Les Petits Mythos présentent les jeux antiques ».

Jules-Verne : une 10^e cour de récré végétalisée

Pavés engazonnés, chemins de dune, cabanes en osier, nouveaux jeux en bois, mini-labyrinthes, potagers et amphithéâtres pour faire classe dehors... la cour de récréation de l’école Jules-Verne vient d’être entièrement végétalisée, après celle des écoles Buisson-Molière, Gide-Duhamel, Saint-Exupéry/Croix-Pasquier, Ferry Pitard, Paul-Bert, Jean de La Fontaine... Et ce n’est pas fini, deux autres récrés en herbe (Velpeau et George-Sand) sont encore en cours d’aménagement !



© Ville de Tours - F. Lafite

© Ville de Tours - D. Beauvill



CONCERTATION

Plus de visibilité pour les femmes dans l'espace public

À l'invitation du Syndicat des Mobilités de Touraine, près de 3 000 personnes ont voté pour choisir le nom de deux stations de la future deuxième ligne de tramway de Tours. À l'issue de cette consultation citoyenne, la station située sur le boulevard Jean-Royer portera le nom de la romancière et dramaturge George Sand. L'autre, située près de la mairie de quartier des Fontaines, se nommera Françoise Maral, en hommage à une habitante engagée dans la vie du quartier pendant des décennies.

Dans le cadre de sa politique de visibilité des femmes dans l'espace public, la Ville de Tours lance une nouvelle concertation du 4 novembre au 20 décembre. Toutes les habitantes et habitants peuvent proposer des noms de femmes dont l'action, l'engagement et le rôle méritent d'être valorisés.

 Ces propositions doivent être déposées sur la plateforme decidonsensemble.tours.fr

SOLIDARITÉ

Les premières « Rencontres de l'Hospitalité »

À l'initiative du Maire Emmanuel Denis et de Marie Quinton, adjointe au logement et à la lutte contre les exclusions, les premières « Rencontres de l'Hospitalité » se sont tenues le 4 septembre. Cet événement a réuni les représentants des associations qui œuvrent pour la défense d'un accueil digne des personnes exilées et pour l'accompagnement des personnes en situation de précarité. L'objectif était de leur présenter les actions déjà mises en place par la municipalité : Plan Logement d'abord, Contrat Territorial d'Accueil et d'Intégration, Centre d'Hébergement et accompagnement social du CCAS, ainsi que les réponses exceptionnelles qui ont pu être mobilisées cette année. Ces rencontres ont également permis de détailler le projet de la Maison de l'Hospitalité.

PATRIMOINE

Les wallabies à l'abri

Au Jardin Botanique, les travaux de restauration de la fabrique des wallabies se sont achevés début septembre, après trois mois de chantier. Ce bâtiment emblématique du patrimoine tourangeau construit au XIX^e siècle était en piteux état. Le coût des travaux estimé à environ 110 000 €, a été cofinancé par la Ville à hauteur de 50 000 €, le mécénat à hauteur de 50 000 €, dont un financement participatif lancé avec la Fondation du patrimoine, ayant mobilisé plus de 20 000 € auprès de 300 généreux donateurs. Ainsi les animaux ont désormais retrouvé un abri et disent "merci" aux nombreux soutiens qui ont participé à la restauration de leur logis !



© Ville de Tours - F. Lafite

PATRIMOINE

Un Guide des mobilités pour se déplacer en toute simplicité



La Ville de Tours édite un Guide des mobilités qu'elle diffuse largement (disponible en mairie et sur tours.fr) pour savoir comment se déplacer à pied, à vélo, en transports en commun, en train, en voiture et connaître les astuces pour passer de l'un à l'autre mode (on parle « d'intermodalité » ou de « multimodalité »).

Il propose un comparatif des coûts et temps de parcours selon le mode.

Il fait aussi le point sur les projets structurants (plan d'apaisement, 2^e ligne de tram, étoile ferroviaire, Zone à Faibles Émissions...). Le guide gratuit (24 pages) est réalisé en partenariat avec les institutions chargées des mobilités : Tours Métropole, le Syndicat des mobilités de Touraine et la Région.

 tours.fr



© cyfac

SPORT

Des tandems tourangeaux sur les podiums des Jeux paralympiques

Bravo à l'équipe de l'entreprise tourangelle Cyfac, qui a fourni les tandems de plusieurs binômes de para-triathlètes qui couraient dans la catégorie des déficients visuels. Fabriqués sur mesure, ces tandems ultralégers en carbone ont parfaitement accompagné les meilleurs para-triathlètes du monde dans les rues parisiennes et brillé sur les plus hautes marches du podium, décrochant cinq titres olympiques !



SANITAS - ROTONDE

Mon quartier propre : le guide des bonnes pratiques

Lors des conseils consultatifs de quartier du Sanitas, la propreté urbaine est devenue un sujet récurrent qui a entraîné la création d'un groupe de travail en décembre 2023. Au fil des échanges entre les habitants et les différents acteurs de la propreté, il est apparu un réel besoin d'informations et la nécessité de créer un «guide des bonnes pratiques» qui réponde à toutes les questions : qui contacter en cas de poubelle cassée ? de lampadaire en panne ? de canapé abandonné ? de sacs poubelles entassés autour des Points d'Apports Volontaires Enterrés (PAVE) ? En fonction des incivilités constatées et du secteur, ce livret illustré permet de mieux alerter et de contacter directement le bon interlocuteur. Il rappelle également que le maintien d'un cadre de vie agréable est l'affaire de tous !

 tours.fr

SANTÉ

Une nouvelle saison pour les Jeudis de la Santé

En partenariat avec le CHRU, l'Université et VYV37, la Ville de Tours programme une nouvelle saison de conférences gratuites animées par des professionnels de la santé :

- 17 octobre 2024 : Vieillir en santé aujourd'hui et demain
 - 28 novembre 2024 : Glaucome, cataracte, DMLA... Comment prendre soin de sa vue ?
 - 6 février 2025 : Perturbateurs endocriniens : une menace pour notre fertilité ?
 - 13 mars 2025 : Tout savoir sur l'endométrieose
 - 15 mai 2025 : Hypertension artérielle : une maladie encore trop méconnue
 - 19 juin 2025 : La juste place des écrans dans les familles
- Toutes ces conférences gratuites et ouvertes à tous sans réservation ont lieu le jeudi de 18 h 30 à 20 h 30 à l'Hôtel de Ville de Tours.



PROPRETÉ CITOYENNE

Près de 50 kg de déchets et mégots ramassés

Dans le cadre de la campagne « Zéro déchet, zéro mégot », la Ville de Tours a organisé une marche de ramassage le 14 septembre. Près de 40 kg d'emballages et un peu plus de 10 kg de mégots ont été collectés sur les secteurs Colbert, Velpeau, Gare, Grammont, carreaux des Halles, Europe, Tourettes et Vieux-Tours. Un grand bravo à la quarantaine de personnes (bénévoles, membres d'associations et agents de la Brigade Verte) qui contribuent à faire de notre cité une ville propre et agréable à vivre !



© Ville de Tours - L. Bodzioch

Faciliter l'usage du vélo au quotidien



Vélival : les travaux se poursuivent à la Tranchée...



L'avenue de la Tranchée accueillera un aménagement cyclable continu et sécurisé dans chaque sens sur cet axe structurant du réseau métropolitain Vélival (itinéraires n°s 1, 2 et 10) avec des pistes unidirectionnelles et des voies mixtes vélo-voiture dans les contre-allées avec une circulation apaisée.

Les aménagements du nord de l'avenue sont entrés en service en septembre, tandis que la partie sud sera aménagée à la Toussaint, puis en février 2025.

... mais aussi avenue André-Maginot

Les travaux débutés en juillet au niveau des giratoires Jean-Rostand et des Compagnons-d'Emmaüs, ainsi que sur l'avenue Maginot (itinéraire n°1), ont consisté à sécuriser les cheminements piétons et cyclables du secteur, par l'aménagement de pistes cyclables bidirectionnelles à l'extérieur des giratoires, ainsi que le long de l'avenue et de plateaux ralentisseurs en traversée de voirie.

... sans oublier le sud de Tours

Après les aménagements de la rue Marceau, du mail Béranger et de la rue George-Sand, l'itinéraire n°10 poursuit sa mise en œuvre, de la rue de Chinon au giratoire Marcel-Dassault, le long de la rue Auguste-Chevallier et de l'avenue Pont-Cher. Les aménagements cyclables prévus sur ce linéaire seront réalisés en phases successives : depuis la fin septembre au niveau de la rue de Chinon et du giratoire Jacques-Monod.

... et l'avenue de Grammont !

La réalisation des différents aménagements cyclables le long de l'avenue de Grammont (itinéraires n°1, 2 et la Loire à vélo) vont débuter et se déploieront en phases successives jusqu'à l'été 2025 : du côté ouest à compter de la seconde moitié du mois d'octobre, du côté est, au premier semestre 2025.

contact-velival@tours-metropole.fr – WhatsApp 0787821485 – tours-metropole.fr

En juillet 2025, la Vélorue sera livrée dans la contre-allée de l'avenue de Grammont, ici, au niveau de l'intersection avec la rue Alfred-de-Vigny (photo de préfiguration).

Parcs à vélos : 1 € pour 24 h

En octobre, Fil Bleu proposera un titre occasionnel (1 € pour 24 h) pour accéder 24 h/24 aux 15 parcs à vélos de la Métropole (8 à Tours) situés à proximité de la gare, du réseau bus et tram. Attention, le titre est limité à 1 personne et ne permet pas d'accéder au réseau bus et tram. Pour les abonnés Fil Bleu, c'est gratuit et l'abonnement annuel coûte 15 €.

filbleu.fr

Des Véloboxes dans les quartiers

Afin d'encourager l'usage du vélo, la Ville de Tours et la Métropole développent les différentes solutions de stationnement (résidentiel, intermodal...). C'est dans ce cadre qu'Indigo (gestionnaire des parkings souterrains de TMVL) va déployer 9 Véloboxes dans des secteurs résidentiels dépourvus de parcs à vélos.



Il suffit de s'abonner pour accéder à la Véloboxe.

© Groupe Indigo

Chaque Véloboxe se verrouille, peut contenir jusqu'à 6 vélos et dispose d'un appareil de gonflage. Les « boîtes à vélo » sont progressivement posées jusqu'à la fin de l'année : place Paul-Bert, rue des 4 Vents, 17 place Foire-le-Roi, place du Chardonnet, place de la Légion-d'Honneur (près de la rue Élise-Dreux), 83 rue Roger-Salengro, à l'intersection de l'impasse Didier et de la rue du Dr Fournier, 83-85 rue Desaix et à l'intersection des rues Jolivet et Édouard-Vaillant. Pour y accéder 24h/24, il suffit de s'abonner auprès d'Indigo : 30 €/an + 30 € de dépôt de garantie.

S'inscrire au parking Gare-Palais des Congrès, tél. : 02 47 64 80 96



Les habitants du quartier participent à l'entretien du Carroi aux Herbes.

Des espaces publics agréables à vivre

Picou, Carroi aux Herbes : ces petites placettes cachées

Avec la pose en septembre d'une table de jeu avec assises dans le Carroi aux Herbes, la Ville de Tours met un point final à l'aménagement de cette petite placette végétalisée du Vieux-Tours, entamé il y a deux ans après une concertation publique : renouvellement de l'aire de jeux, plantation de fruitiers, d'une tonnelle à l'entrée, d'un espace de permaculture pour plantes aromatiques, installation d'une borne-fontaine, accès pour les personnes à mobilité réduite... Le jardin de poche a fière allure tout comme son voisin, le jardin Robert-Picou, lui aussi réaménagé. Les deux sont régulièrement entretenus par les riverains mobilisés par l'association Victoire en Transition, partie prenante de ces réaménagements.

Pour participer à l'entretien des jardins, écrire à contact@victoire-en-transition.fr ; Facebook Victoire en Transition. Rendez-vous à l'apéro mensuel place du Vert-Galant à 17 h le 1^{er} ou 2^e mercredi du mois.

Une offre de transports en commun accessible à tous

Fil Bleu : des QR codes pour les horaires en temps réel

Depuis la rentrée, les voyageurs profitent d'une innovation qui simplifie leurs voyages. Des QR codes sont disponibles à chaque arrêt de bus Fil Bleu. Ils apparaissent sur les traditionnelles grilles horaires à chaque arrêt et il suffit de les « flasher » avec un smartphone pour connaître en temps réel l'horaire des deux prochains passages.

Un plan de circulation adapté aux usages

Les Douets : un quartier apaisé



Le plan de circulation des Douets sera mis en œuvre pendant les vacances scolaires d'automne pour apaiser le quartier en évitant qu'il serve de raccourci pour le transit automobile et en sécurisant les abords des écoles (deux demandes récurrentes des habitants). Il accompagne l'opération rue de Suède menée par la Ville, Tours Métropole et le syndicat mixte Affluents Nord Val de Loire qui gère la Petite Gironde (lire Tours Mag n°237). Un passage réservé aux bus et vélos a été aménagé à l'intersection des rues Bonne nouvelle et des Douets, près de l'école Paul-Fort, dès la rentrée. L'ensemble des adresses seront accessibles en voiture mais les flux de transit seront orientés vers les grandes artères (avenues Gustave-Eiffel, du Danemark et route de Rouziers). L'espace dans le quartier est réorganisé pour laisser plus de place aux piétons, et cyclistes, végétaliser, améliorer les espaces publics et créer des zones d'expansion des crues. Le plan de circulation a fait l'objet d'une concertation à chaque phase du projet (diagnostic, conception, mise en œuvre, évaluation...).

ÉVÈNEMENT

Arrière-Cuisines : un programme à voir et à manger

Du 7 octobre au 16 novembre, la Ville propose un menu copieux d'animations autour de l'alimentation : ateliers dans les écoles, activités pour les familles dans les centres socioculturels et les médiathèques, projections de films et courts-métrages, conférences, débats et expositions... Chacun pourra picorer selon ses goûts et son appétit dans cette programmation alléchante... comme il se doit !

Nouveau temps fort de Tours, Cité internationale de la gastronomie, Arrière-Cuisines trouve toute sa place dans le calendrier, assurant une continuité entre la Semaine de l'alimentation dans les écoles, du 7 au 11 octobre, et les Rencontres François Rabelais organisées par l'IEHCA (Institut européen d'histoire et des cultures de l'alimentation) les 14 et 15 novembre.

Un festival diversifié et accessible à tous

« Nous avons souhaité créer un temps fort dans l'année où l'on met l'accent sur l'alimentation, avec une offre diversifiée qui s'adresse à toutes les générations et qui se déroule dans tous les quartiers, détaille Alice Wanneroy, première adjointe au maire déléguée à la politique alimentaire et à la Cité

internationale de la gastronomie. À sa création en 2020, « Arrière-cuisines » était un festival de l'alimentation et de l'image porté par la Ville et les cinémas Studio. Aujourd'hui, pour sa 4^e édition, il rassemble plus largement différents acteurs et gagne en autonomie ».

Christophe Dupin, adjoint au maire délégué à la culture, tient à souligner que « des partenariats de qualité se sont renforcés avec les Cinémas Studio, Passerelle Ciné, le Très court International Film Festival, l'INA, le festival Alimenterre, Centraider... Les liens noués assurent une programmation variée d'une vingtaine de projections, des ateliers gourmands et des expositions ! » Ajoutons que les bibliothèques et la Cinémathèque de la Ville se sont fortement mobilisées pour la réussite de cet événement. Le retour en 2025 de Convergences Bio et du Banquet solidaire élargiront et



Les Halles, lieu emblématique de Tours, Cité internationale de la gastronomie

consolideront encore davantage cette saison dédiée à l'alimentation.

Première programmation aux Halles

« Ce nouveau format nous donne aussi l'occasion de rendre les Halles plus visibles et d'en faire un lieu dédié aux enjeux de l'alimentation et de la gastronomie », annonce Alice Wanneroy. En effet, les Halles accueilleront pour la première fois les Rencontres François Rabelais (lire page 13) et la projection du film *Bienveillance Paysanne* dans le cadre du festival Alimenterre 2024. Arrière-Cuisines constitue ainsi le premier jalon d'une programmation plus pérenne dans ce lieu de partage emblématique de la Cité internationale de la gastronomie.



Cette programmation s'intègre bien dans notre vision de développer une gastronomie du quotidien. C'est une expression concrète de cette alimentation saine, durable et juste, que nous souhaitons accessible à toutes et tous.

Alice Wanneroy, première adjointe au maire déléguée à la politique alimentaire et à la Cité internationale de la gastronomie



“



© Ville de Tours - V. Llorit

Le goût s'apprend à l'école !

Parce qu'une alimentation saine et équilibrée pour nos enfants est une priorité pour l'équipe municipale, la Ville se mobilise tout au long de l'année pour proposer des actions d'éducation à l'alimentation, à l'équilibre nutritionnel et au goût. Ainsi, du 7 au 11 octobre, la Semaine de l'Alimentation concrétise la stratégie de la Ville en matière d'éducation au goût, qui se déploiera pleinement avec la future cuisine centrale (lire *Tours Magazine* N°238).

Alimenter la curiosité des enfants

Ce rendez-vous annuel permet à près de 4 500 élèves de classes maternelles et élémentaires de participer à de nombreuses activités dans les écoles et à l'extérieur. Découverte du maraîchage, visite d'exploitations agricoles, récoltes, élaborations de recettes et bien sûr... dégustations sont au menu pour sensibiliser les enfants au goût et au plaisir de manger. Par ailleurs, des menus bios et locaux seront proposés dans toutes les cantines des écoles maternelles, élémentaires et crèches pendant cette semaine. Les recettes confectionnées par les agents de la cuisine centrale allieront découverte des saveurs et plaisir, tout en couvrant parfaitement les besoins nutritionnels des enfants.



Dans le cadre de la semaine de l'alimentation, des visites d'exploitations agricoles sont organisées pour les enfants (ici, la ferme laitière Verneuil de Mickaël Bougrier, à Sorigny).

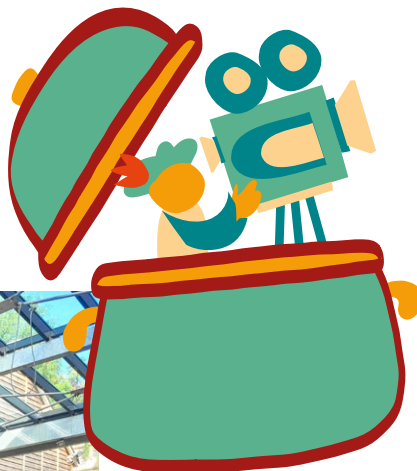


© Ville de Tours - F. Lafite

La semaine de l'alimentation en chiffres

- 4 418 élèves bénéficiaires dans les écoles maternelles et élémentaires
- 275 enfants bénéficiaires dans les Accueils de loisirs sans hébergement (ALSH)
- 43 ateliers différents
- 30 intervenants

« Arrière-Cuisines » : des films qui font saliver



Les enfants ne sont pas oubliés dans la programmation d'Arrière-Cuisines puisqu'une sélection de films en lien avec l'alimentation leur sera proposée pendant et hors temps scolaires. Pour les mettre en appétit, Manon Lory, responsable jeune public aux Cinémas Studio, a programmé le 6 novembre la projection du film d'animation « Linda veut du poulet ! ». « *Primé par le César du film d'animation 2024 et le Cristal du long-métrage du Festival d'Annecy 2023, c'est mon coup de cœur ! Ce film très rythmé, plein d'humour et de poésie, met en avant la solidarité entre voisins et l'amour d'une mère pour sa fille* ». Parmi les autres temps forts, citons les courts-métrages d'animation « La chouette en toque » le 6 novembre et le ciné-goûter « Les ours gloutons au Pôle Nord » projeté en avant-première samedi 9 novembre. Et le soir, changement d'ambiance ! Une « soirée de l'horreur » séduira particulièrement les jeunes avec 2 films d'épouvante : « Vampire humaniste cherche suicidaire consentant » et « Grave ».

Le cinéma se déguste à toutes les sauces

Aux Cinémas Studio, une commission de six bénévoles est chargée de la sélection. « *Nous avons établi une liste de films de styles et d'époques très différents, qui nous questionnent sur la place de la nourriture dans la vie*, détaille Jacques Chenu, membre actif référent Arrière-Cuisines. *Nous dénichons des films confidentiels ou des documentaires comme Entre les bras, la cuisine en héritage, projeté le 29 octobre. Et puis nous allons aussi repérer des films primés au Festival de Cannes* ». C'est ainsi que l'équipe des cinémas Studio a obtenu la projection en avant-première de « Vingt dieux », le 15 octobre. Prix de la jeunesse du Festival de Cannes 2024 et Valois de Diamant au Festival



De gauche à droite : Jacques Chenu, membre actif, Manon Lory, responsable Jeune Public, et Romain Prybiski, directeur des cinémas Studio.

du film français d'Angoulême, ce western jurassien sera suivi d'une dégustation de comté. Dans un autre registre, le film *À la belle étoile* sera projeté le 5 novembre en partenariat avec l'Association départementale d'Entraide des personnes accueillies en protection de l'enfance (ADEPAPE). Fiction inspirée d'une histoire vraie, elle relate le destin d'un jeune en échec scolaire qui révèle ses talents par la pâtisserie.



De son côté, la Cinémathèque a sélectionné deux grands classiques du cinéma français en hommage à Louis de Funès : *Le Grand Restaurant* le 28

Émilie Dieu, médiatrice culturelle à l'association Passerelle Ciné



octobre et « La Traversée de Paris » le 4 novembre. Le Cinéma National Populaire propose la projection du documentaire *De l'assiette à l'océan*, qui sera suivie d'un temps de discussion avec le réalisateur, Julien Challandes, également fondateur de l'association Blutopia le 7 novembre. À noter que la plupart des séances proposées aux cinémas Studio seront précédées d'une vidéo d'archives réalisée par la branche Loire-Bretagne de l'Institut national d'audiovisuel (INA).

Des projections pour tous et dans tous les quartiers

La programmation ne se limitera pas au centre-ville, comme le souligne Émilie Dieu, médiatrice culturelle à Passerelle Ciné. « *Notre association a pour vocation de toucher des publics qui ne viennent jamais ou rarement au cinéma. Dans cette optique, nous organisons pour la première fois des projections gourmandes dans trois centres socioculturels (Maryse-Bastie, Rochepinard et Courteline), dans trois bibliothèques (Fontaines, François-Mitterrand et Rives du Cher) et pour la première fois dans trois Ehpad (Varennes de Loire, Trois-Rivières et Monconseil)* ». Pour passer du régal des pupilles à la fête des papilles, la cheffe Anne-Sophie Bolender proposera des dégustations de jus de fruits frais après les projections de courts-métrages.

Retrouvez le programme complet d'Arrière-Cuisines dans l'agenda « *Tours Intense* » encarté au centre du *Tours Magazine* et sur tours.fr





Comment mangerons-nous demain ?

Cette programmation « Arrière-cuisines » intègre pour la première fois une approche sociologique de l'alimentation portée par les Rencontres François Rabelais qui se tiendront aux Halles les 14 et 15 novembre. Depuis 20 ans, ces rencontres sont organisées par l'IEHCA, un réseau international de 500 enseignants-chercheurs qui travaillent sur les thèmes des cultures et patrimoines alimentaires.

Placée sous la présidence du chef étoilé Christophe Hay, cette 20^e édition viendra faire écho à la toute première qui avait déjà pour thème « Les nouvelles tendances culinaires ». « Il s'agit de porter un regard sur ces tendances que nous avons imaginées il y a 20 ans et de voir ce qu'elles sont devenues aujourd'hui... À l'époque, on parlait beaucoup de gastronomie moléculaire... se souvient Francis Chevrier, directeur de l'IEHCA. Que signifie « bien manger » aujourd'hui ? Nous ferons un peu de prospective et nous nous intéresserons aux prochaines tendances dans 20 ans. L'intelligence artificielle est-elle le nouveau chef de demain ? Quelle place peut-elle tenir dans la restauration, la préparation des aliments, l'élaboration de menus ? ChaptGPT va-t-il devenir le nouveau diététicien de demain ? »

Bien se nourrir : un enjeu d'avenir

À travers des tables rondes et ateliers gratuits et ouverts à tous, chefs cuisiniers, professionnels de la restauration, artisans de bouche, agriculteurs et enseignants-chercheurs viendront partager leurs connaissances sur des thèmes aussi variés que les légumineuses, les algues, la cuisine coréenne, les nouveaux modèles économiques de commande à distance ou la nouvelle dimension sociale de l'alimentation... Les élèves de la Cité des formations et du Lycée Albert-Bayet se saisiront de ces thématiques pour élaborer avec leurs professeurs un déjeuner servi dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville le jeudi 14 novembre à 12 h 30 (sur réservation). « Pour un prix de 25 €, vins compris, ce repas complet est d'un rapport qualité-prix extraordinaire, promet Francis Chevrier. Ce qui confirme que la gastronomie, ce n'est pas la haute cuisine, mais l'art de bien manger et bien boire pour tous, dans le respect de la planète. »

Pour en savoir plus : villa-rabelais.fr

À la Villa Rabelais, une nouvelle « bibliothèque aromatique »

Saviez-vous que la Villa Rabelais disposait de trois bibliothèques ? D'une part, il y a la bibliothèque de recherche scientifique, d'autre part la bibliothèque gourmande qui présente une grande variété d'ouvrages gastronomiques, et enfin une nouvelle « bibliothèque aromatique » comme l'appelle Francis Chevrier. En effet, dans le nouveau « jardin des saveurs » situé derrière la Villa Rabelais, on ne trouve pas de feuilles imprimées, mais les feuilles parfumées d'une collection de quelque 480 plantes aromatiques et d'une cinquantaine d'arbres fruitiers. Conçu par les agents de la Ville de Tours, ce nouveau lieu paisible est ouvert au public de 9 h à 19 h jusqu'au 31 octobre et de 9 h à 17 h du 1^{er} novembre au 29 février.



Le nouveau jardin aromatique de la Villa Rabelais.

BUDGET PARTICIPATIF

Contribuez à protéger le hérisson

Avec le projet « Tour'isson », financé par le 1^{er} Budget participatif de la Ville de Tours, Annie Popoff souhaite contribuer à protéger le hérisson, une espèce en danger. Les habitants de Tours nord-ouest peuvent participer à sa sauvegarde dans leur jardin.

Depuis son appartement du quartier de l'Europe, au milieu des espaces verts, Annie Popoff a pris l'habitude d'observer la nature : les insectes, les oiseaux, les plantes... « J'ai grandi à Nazelles-Négron où j'ai eu la chance de vivre mon enfance en contact avec la nature. » Elle s'émeut de voir se multiplier les cadavres de hérissons sur les routes alors qu'elle sait que le mammifère, une espèce protégée à l'échelle européenne, est une « vigie de la biodiversité ». Elle a repris un projet existant à Caen pour « rendre nos jardins plus accueillants » et les relier en créant des passages au ras du sol à travers les grillages et les murs pour permettre au hérisson de s'alimenter la nuit. Le projet « Tour'isson » a été retenu par le 1^{er} budget participatif de la Ville de Tours en 2022 (5 000 €) grâce à 1 347 votes. Pour le mener à son terme, elle bénéficie de l'accompagnement de la Société d'étude et de protection de la nature en Touraine (SEPANT), une association reconnue qui lui a ouvert son réseau. Ainsi, deux mécènes soutiennent Tour'isson : la Banque de France pour l'achat du matériel pour percer les murs et les clôtures et Harmonie Mutualité pour un mécénat de compétences.

Devenez « jardin accueillant »

Le projet ne s'arrête pas là puisque le Budget participatif finance la construction de 25 « gîtes à hérisson » par les ateliers de menuiserie de l'Établissement et service d'aide par le travail (ESAT) des Ormeaux à Montlouis-sur-Loire. Les adultes en situation de handicap sont rompus aux travaux sur mesure (caisse de vin ou pour l'aéronautique, mobilier, gîtes à chauve-souris...). Ils ont mis tout leur cœur dans cette action en faveur de la biodiversité.



© Ville de Tours - F. Lafite

Annie Popoff a présenté le projet Tour'isson au Budget participatif de la Ville de Tours.



© Jörg Hempel CCA-SA 2.0

Vous habitez Saint-Symphorien, Europe ou les Douets et vous disposez d'un jardin ? Si vous (et vos voisins immédiats) êtes intéressés pour devenir « jardin accueillant pour les hérissons », rendez-vous dimanche 13 octobre de 11 h à 17 h sur le stand Tour'isson dans le jardin Beaujardin lors de la Journée mondiale des animaux ou mardi 26 novembre de 18 h 30 à 20 h 30 à l'école Victor-Hugo (5 rue des Bordiers) pour une présentation du projet lors de l'Assemblée de Tours nord-ouest.

Pour en savoir plus, écrivez à tourisson@sepant.fr

Protégé par la loi, le hérisson est un animal sauvage et il est interdit de le capturer ou de le mutiler.

Déposez vos idées jusqu'au 8 novembre !

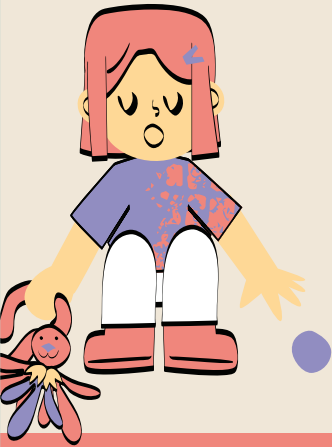


Vous pouvez déposer vos projets pour le Budget participatif 2024-2025 en individuel ou de manière collective. Pour vous renseigner, rendez-vous jusqu'au 8 novembre place Jean-Jaurès les lundis, mercredis et vendredis de 15 h à 18 h et aux ateliers de la « Fabrique à idées » de 18 h à 19 h 30 vendredi 11 octobre au centre Gentiana (90 avenue Maginot) et jeudi 17 octobre à l'espace Jacques-Villeret (11 rue de Saussure).

Tél. : 02 47 31 39 53, decidonsensemble@tours.fr et decidonsensemble.tours.fr

Les différents modes d'accueil du jeune enfant

La Ville de Tours accompagne l'accueil des tout-petits depuis la fin du congé maternité jusqu'à leur scolarisation.



L'accueil régulier :

Il s'agit de places réservées sur des temps d'accueil fixés à l'avance par un contrat annuel, dont la durée est déterminée avec les parents.

L'accueil occasionnel :

C'est un accueil ponctuel sur réservation, à l'heure ou à la journée suivant les disponibilités de la structure.

STRUCTURES MUNICIPALES



La crèche collective :

L'enfant est accueilli au sein d'un établissement collectif, par un personnel qualifié, soucieux de lui apporter l'attention dont il a besoin. Il offre aux tout-petits un milieu sécurisant et enrichissant dans un cadre de vie adapté.



La crèche familiale :

Elle propose un accueil de l'enfant au domicile des assistants et assistantes maternels agréés par le Conseil Départemental et employés par la Ville, encadrés par une équipe. Chaque semaine, les enfants participent à des ateliers de socialisation et de vie en collectivité à la crèche.

La halte-garderie :

Ce lieu d'accueil occasionnel permet aux familles de vivre les premières séparations et offre aux enfants un environnement d'éveil et de socialisation à l'heure, à la demi-journée ou à la journée.

Le multi-accueil :

Deux modalités d'accueil sont proposées dans la même structure permettant de s'adapter aussi bien à des besoins occasionnels qu'à des nécessités d'accueil régulier dans le cadre d'une crèche collective couplée à une halte-garderie. Dans le cadre d'une crèche collective liée à une crèche familiale, il permet un accueil familial tout en proposant des temps de rencontres collectifs.

STRUCTURES ASSOCIATIVES



La Ville de Tours entretient des partenariats avec les associations d'accueil Petite Enfance qui possèdent chacune leur propre projet d'établissement. La pré-inscription s'effectue également sur tours.fr. Les familles s'adressent ensuite directement aux établissements pour le suivi de leur demande.

Retrouvez la liste des structures affiliées et toutes les informations sur tours.fr





L'an passé, la Cie du Coin avait animé la rentrée culturelle. Le 16 octobre, c'est la Cie X-Press (danse) qui assurera avec vous la déambulation finale vers la place Châteauneuf. Toutes les structures ce jour-là vous accueilleront pour des visites-découvertes.



La culture à portée de main

Place Châteauneuf, le 16 octobre prochain, c'est la rentrée culturelle. Très animée (cf. notre agenda « Tours intense » encarté dans ce magazine), cette journée vous informera sur ce que notre ville offre d'événements, de nouveautés ou de sorties cette saison, en présence des établissements culturels municipaux et de ses partenaires qui, par la médiation, remettent au quotidien la culture pour tous et partout « au centre du village ».

Chaque lancement de saison est l'occasion d'en énoncer les temps forts et de réaffirmer « la volonté de consolider tous les dispositifs encourageant dès le plus jeune âge la pratique artistique et, tout au long de sa vie, l'envie de participer au bouillonnement créatif de notre ville », expose Christophe Dupin, adjoint au Maire délégué à la Culture et aux Droits culturels. Avec des stands d'information concentrés sur la place Châteauneuf et des animations gratuites dans les structures, la rentrée culturelle « fait toucher du doigt, sentir, voir, entendre ce que l'ensemble des établissements culturels municipaux et nos grandes institutions partenaires ont à offrir ». Leur facilité d'accès ce jour-là fera écho, ajoute-t-il, « au travail important de médiation de leurs équipes pour qu'il en soit de même tous les autres jours de l'année. Leur complicité illustre une dynamique partenariale que la Ville encourage ».

Cultures entrelacées

Les petits-déjeuners culture (moments d'échanges sur les différents sujets d'actualité de la politique



© Ville de Tours - C. Dos Santos

culturelle) et *Les Rencontres pour la culture à Tours* (tables rondes professionnelles et thématiques) ont été mises sur pied dans ce but : « Améliorer l'interconnaissance des différents acteurs d'un même réseau, communiquer en amont sur les projets des uns et des autres et résoudre



Le graffeur Koye a réalisé l'une des grandes fresques plébiscitées au Sanitas par les habitants dans le cadre du budget participatif.



Même éphémère, comme ce Pégase sur le quai Malraux cet été, la sculpture comme la peinture murale remet l'art au quotidien.

© Ville de Tours - F. Lafite

ensemble certaines problématiques. Mieux vaut l'entrelacement des actions culturelles plutôt que l'entre-soi. Cela permet d'accroître les lieux de diffusion pour les artistes. En se produisant hors des « lieux » attendus, des danseurs, musiciens ou comédiens enrichissent, comme au musée des Beaux-Arts, le contenu d'une exposition par des propositions inédites. »

Le dialogue étant toujours fécond, la Ville a créé un Comité citoyen de la culture. Composé d'habitants tirés au sort sur liste électorale, il se voit doté de nouvelles missions pour sa seconde année d'existence, lesquelles consistent à porter un regard de non-expert sur un service proposé, ses éventuelles lacunes, en vue d'améliorer et finalement de bâtir, pierre par pierre, un édifice essentiel : le droit pour tous de se cultiver. La présence de l'art dans l'espace public est un sujet cher à l' élu : « L'élan pris depuis l'inauguration des murs peints sur « l'îlot Vinci » à la gare, au stade Tonnellé ou dans le passage du Pèlerin au pied de la tour Charlemagne, a motivé la réalisation en cours des grandes fresques au Sanitas. Elles sont d'autant plus enthousiasmantes qu'elles ont été plébiscitées, estime Christophe Dupin. Issues d'un appel à projets inscrits au budget participatif 2023-2024, ces fresques en annoncent d'autres en 2025. »

Signaux d'une ville sensible

Les sculptures de Jean-François Sueur et de Jérôme Garreau ont donné du relief à « la programmation culturelle de Tours-sur-Loire honorant notre fleuve et le vivant en général. C'est aussi un signal envoyé aux touristes empruntant la Loire à vélo, incitant à leur faire mettre pied à terre pour cheminer vers nos expositions qui ne cessent de monter en qualité », insiste Christophe

Dupin. Celui-ci œuvre actuellement au rapprochement de Tours et de Bourges, capitale européenne de la culture en 2028 afin que « différentes équipes artistiques tourangelles, à commencer par l'Orchestre symphonique, lui soient associées. Notre ville est une destination culturelle importante en région et ce partenariat contribuera aussi à mettre en lumière la qualité de nos événements culturels et notre patrimoine. Attirer plus de monde à Tours pour les découvrir sert aussi l'économie locale. ».

Un label précieux

« Grand enjeu pour la collectivité, rebondit Bertrand Renaud, adjoint au maire délégué au patrimoine : le renouvellement de notre label « Tours, ville d'Art et d'Histoire » l'année prochaine. « Il mobilise la direction de l'urbanisme, celle du patrimoine végétal et de la biodiversité, les services techniques au sens large car la Ville doit recenser ce qu'elle a réalisé et ce qu'elle engagera les dix prochaines années pour valoriser son patrimoine et son cadre de vie. Avant de déposer notre dossier auprès des services de l'État l'été prochain, nous consulterons nos partenaires scientifiques, associatifs et les habitants, pour confronter l'ensemble de nos priorités et avoir sur le sujet une ambition résolument collective. L'inauguration à l'horizon 2027 du Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) dans le Logis des gouverneurs (3,4 M€) reste la pierre angulaire de notre projet. Celui-ci, précise l' élu, fera l'objet d'une délibération en conseil municipal avant l'été 2025. Voté, il sera ensuite envoyé à la DRAC pour instruction et renouvellement le cas échéant. »

La médiation : tout un art !

La Ville de Tours met en œuvre une politique d'action culturelle riche et diversifiée destinée à accueillir dans ses murs la diversité de ses habitants et des formes d'expression.

En 1990, Évelyne Plumecocq intégrait le service éducatif du musée des Beaux-Arts, « il était alors dirigé, se souvient-elle, par une enseignante en détachement et comptait sur des vacataires, dont moi, pour assurer son fonctionnement. Nous étions tous diplômés de l'école des Beaux-Arts de Tours. » Les scolaires étaient les seuls à bénéficier d'explications et d'ateliers adaptés. En 2002, la loi « Musées » rend obligatoire la création d'« un service ayant en charge les actions d'accueil des publics, de diffusion, d'animation et de médiation culturelle, actions assurées par des personnels qualifiés ». À Tours, les historiens de l'art y remplacent les artistes plasticiens ; Évelyne reste en poste. Dans l'équipe, elle est la référente arts plastiques, chacun ayant sa spécificité, avec pour qualité commune de savoir adapter leur discours au public reçu. Touche-à-tout (couture, sculpture, montage vidéo, etc.), Évelyne fabrique des outils de médiation, des éléments de

décor pour « entrer » de façon plus ludique dans les expositions. Son regard plus technique sur les œuvres est apprécié, car « avant qu'on leur apprenne que tel artiste a remporté le Grand Prix de Rome, les visiteurs veulent souvent savoir comment celui-ci s'y est pris pour réaliser son œuvre ».

Regards croisés

La Ville de Tours planche sur une communication centralisée (un site internet est en construction) et veille à ce que d'un lieu à un autre soient déclinées les innovations apportant un vrai plus aux visiteurs. « Celles-ci bénéficient d'une plus grande transversalité avec d'autres services municipaux, confie Marie Arnold, médiatrice référente petite enfance

et handicap. Elle-même profite de l'expertise d'Ingrid Jouannet, responsable de l'éveil culturel dans les structures petite enfance de la Ville et bâtit de concert « des visites multisensorielles auxquelles les tout-petits sont très réceptifs ». Responsable du service des publics des musées et du château, Marine Reto apporte une précision significative : « Ce qui compte est d'avoir une offre de visite, mais aussi les services qui les accompagnent. En l'occurrence, des espaces pour changer les enfants, des casques audio pour mieux entendre les visites guidées, des prêts de fauteuils pliants pour visiter à son rythme. »

Viser l'accessibilité universelle

« Chaque exposition temporaire, souligne-t-elle encore, est l'occasion de tester de nouveaux outils et d'intégrer les plus appréciés du public dans les collections permanentes. » La reproduction tactile d'œuvres pour les personnes mal ou non voyantes se développe, les visites en langue des signes aussi, et l'usage de l'application pour smartphone Wivisites se généralise : « Vous scannez un QR code à proximité d'une œuvre qui donne accès aux commentaires d'une œuvre ». Projet en cours : la création d'un journal en gros caractères pour l'exposition temporaire *Regardez-moi ! Le portrait dans tous ses états* cet hiver au musée des Beaux-Arts. L'éventail d'outils existants ou à venir implique le développement



© Ville de Tours - F. Lafite

Chaque établissement culturel municipal, comme ici au musée des Beaux-Arts, ouvrira plus fréquemment ses portes à d'autres expressions artistiques. Ici, en 2023, la Compagnie du Chat Perché, jouant *Le Misanthrope* dans ses jardins.



La présence d'un écran interactif au musée du Compagnonnage en 2022 a inauguré une nouvelle étape dans la mise à jour des outils de médiation.

© Ville de Tours - F. Lafite



© Obey

Le Château s'affiche en très grand

Après la très belle fréquentation de l'exposition *Manouches* et profitant toujours des expositions photographiques du Jeu de Paume, le Château devrait affoler les compteurs avec l'exposition du 7 mai au 12 décembre 2025 de l'artiste pionnier du street art, l'Américain Shepard Fairey, dit Obey qui vient d'exposer au Petit Palais à Paris cet été. Autre temps fort : les 250 ans de l'École d'art de Tours TALM avec deux expositions, l'une des diplômés, l'autre des artistes-enseignants, visibles cet hiver.

de kits de visite en autonomie. Des opérations « hors les murs » font partie des missions de médiation, que ce soit à l'Ehpad Monconseil ou dans les structures petite enfance dans le cadre du dispositif *Art en crèche*. Le Muséum d'histoire naturelle est concerné, qui intervient l'été à l'accueil de loisirs de la Charpraie.

Savoir être tactile

Le numérique a lui-même fait son entrée au musée du compagnonnage. Myriam Chihab, sa chargée de documentation et du numérique, en est à l'origine : « *Je me rappelle avoir apprécié d'utiliser un écran tactile au*

musée Saint-Raymond à Toulouse, il me proposait de décorer mon propre sarcophage antique virtuel en fonction de mes réponses à un quiz ». Aussitôt, elle imagina sa transposition à Tours pour mettre en lumière des aspects plus vivants et dynamiques du Compagnonnage. En 2022, ce musée s'est équipé d'un écran tactile interactif, inauguré lors de l'exposition *La forêt de Notre-Dame* ; les visiteurs purent apprécier sous tous les angles la charpente de la cathédrale détruite dans son incendie. Plus récemment, « *les visiteurs ont pu explorer en détail des iconographies du 19^e siècle mettant en scène la cérémonie du départ d'un compagnon qui quitte une ville pour en rejoindre une autre* ».

Temps fort pour lieux ouverts

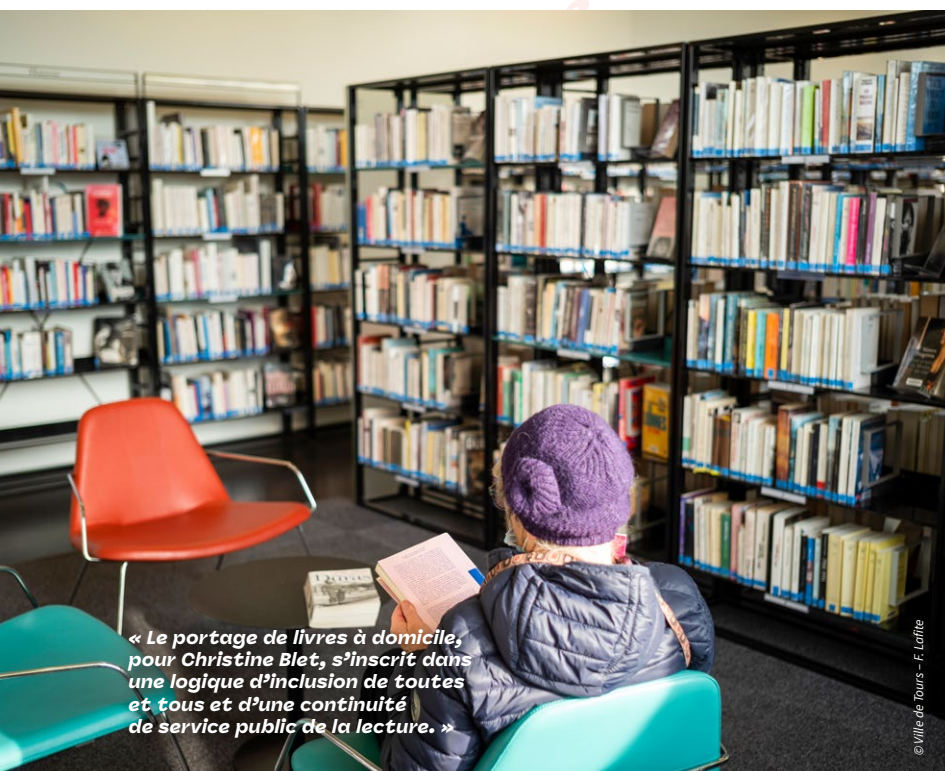
Autre point d'attention : l'empreinte carbone des expositions. Avant d'aller chercher un Van Gogh à New York, le musée des Beaux-Arts s'appuie sur son conséquent patrimoine (19 000 œuvres). Savoir le valoriser et construire une programmation autour de lui est vertueux, tout comme le réemploi de cimaises ou de modules. « *La durée plus longue des expositions*, souligne Marie Arnold, *nous permet aussi d'explorer plus en profondeur les sujets qu'elles*

abordent et de mettre en place plus d'actions culturelles avec l'ensemble des partenaires », et ils sont nombreux. Avec *Le Temps machine* et l'Université de Tours, une soirée est dédiée aux étudiants (la « Happy Music Hour »). Le musée des Beaux-Arts ouvre aussi ses portes aux élèves du Conservatoire, aux artistes de la jeune scène locale avec l'association Goat Cheese et aux danseurs. Lors du festival Tours d'Horizons du Centre chorégraphique national de Tours, la Cie La Poétique des signes a participé à des visites flash de l'exposition *Le Sceptre et la quenouille*. Avec le Centre de formation aux arts de la mode (CFAM), une exposition a présenté les costumes réalisés par leurs élèves et inspirés de ceux vus dans certains tableaux lors des dernières journées européennes du patrimoine. Les jeunes modistes auront beaucoup appris, mais aussi découvert l'instauration de la gratuité dans les musées et châteaux pour les moins de 26 ans comme pour les personnes en situation de handicap.



Depuis trois ans, les musées de Tours expérimentent sans cesse et nous les y encourageons. Le budget réservé aux projets de médiation a été sanctuarisé.

Christophe Dupin, adjoint au Maire délégué à la Culture et aux Droits culturels



« Le portage de livres à domicile, pour Christine Blet, s'inscrit dans une logique d'inclusion de toutes et tous et d'une continuité de service public de la lecture. »

© Ville de Tours - F. Laflite

BIBLIOTHÈQUES

Les livres viennent à vous

Depuis la rentrée, deux bibliothécaires de la Ville se rendent une fois par mois et sur rendez-vous au domicile des personnes âgées, en situation de handicap ou isolées, ou encore de personnes immobilisées provisoirement (accident, maladie, grossesse) : « *Il ne s'agit pas du tout d'un simple portage de document, insiste Christine Blet, adjointe au maire déléguée à l'éducation populaire, à la lecture publique et aux tiers-lieux. Ce service gratuit s'effectuera avec le même engagement et accompagnement que lorsque le lecteur se déplace sur site, avec des conseils centrés sur ses goûts et son histoire.* »

**Plus d'informations au
06 70 05 60 95 ou en écrivant à
bibliothequedomicile@bm-tours.fr.**

La part d'art dans l'enfance

Outre les visites et accueils fréquents de scolaires dans tous les musées et bibliothèques de Tours, deux dispositifs – *Les arts à l'école* (découverte d'établissements culturels et artistes encadrant des ateliers à l'école) et les actions hors les murs du Conservatoire à rayonnement régional (orchestres et chœurs à l'école, ateliers musicaux, arts de la scène, etc.) tiennent une place importante dans le Projet éducatif territorial (cf. notre précédent numéro). Et il y a cette belle récréation que constitue la saison Jeune Public à l'espace Jacques-Villeret. « *Depuis son lancement en 2006, elle traduit les efforts de la Ville*

pour lutter contre la malnutrition culturelle », assure sa coordonnatrice de toujours Marité Clair. Foisonnante – une trentaine de spectacles à l'année – sa programmation stimule la création dédiée au jeune public et n'est pas étrangère à l'émergence des festivals *Planète Satourne* en février et *Raconte-moi une histoire* en juin, parents du petit nouveau : *Les Petits Pots dans les grands* en avril. S'appuyant sur un réseau local et régional très investi, ces temps forts complètent un parcours d'éveil culturel remarquable.

**Renseignements et réservation
au 02 47 74 56 05**



Le muséum va enfin retrouver sa collection d'animaux vivants dans de bien meilleures conditions.

© Ville de Tours - F. Laflite

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

Le vivarium bientôt de retour

« *Les travaux de réaménagement du vivarium se poursuivent, et malgré les difficultés rencontrées, le plus gros est passé* », annonce Didier Lastu, directeur du muséum d'histoire naturelle. Sa réouverture fin décembre, après quatre ans d'absence, est en soi un événement. « *L'installation de nouveaux terrariums et d'un système de contrôle du climat (renouvellement d'air et contrôle de la température) assurera le bien-être des animaux. En attendant la nouvelle exposition du muséum, Au fil de l'eau connaît un très bon démarrage* », n'hésitez pas à vous y plonger !



À l'espace Jacques-Villeret, les spectacles Jeune Public enchantent parents et enfants par leur qualité d'écriture adaptée au jeune et très jeune âge.

© Ville de Tours - V. Loint



Du 17 au 28 mars prochain, sur scène, en coulisse, dans la fosse, les enfants « prendront le contrôle » de l'Opéra pour son premier festival Jeune public.

© Marie Pétry

Pousser la porte et la voix !

Classé aux monuments historiques le 1^{er} janvier dernier, le Grand Théâtre invite les Tourangeaux à le visiter. Le créneau des visites a été augmenté cette saison. C'est un premier pas, il pourrait vous donner l'envie d'assister à petit prix à un concert de l'Orchestre symphonique ou à un opéra. C'est possible ! Et pourquoi pas chanter sur scène ? La Chorale populaire connaît un engouement qui ne se dément pas et comme l'on se bouscule pour l'intégrer, le projet participatif « Venez Chanter » connaîtra lui aussi une seconde édition le 26 octobre prochain : « Il s'agit, le temps d'une journée, de vivre ce rêve éveillé de chanter sur la scène

de l'Opéra sous la baguette du chef de chœur David Jackson », explique Justine Auroy, médiatrice culturelle. « Nul besoin, précise-t-elle, de savoir lire la musique, il suffit d'avoir plus de 7 ans et d'être disponible toute la journée ce jour-là pour préparer le spectacle. » Soulignons, en aparté, que le Grand Théâtre a lancé l'an dernier la *Maîtrise populaire*, laquelle propose gratuitement du chant et de l'expression scénique pour un groupe de 30 enfants de 8 à 11 ans, et cette année, du 17 au 28 mars, lancera au printemps son premier festival Jeune public.

Pour plus de renseignements, contactez le 02 47 60 20 20. operadetours.fr



La Cinémathèque tisse sa toile

« Le principe d'une cinémathèque est de montrer des films anciens qui ont toujours des choses à nous dire aujourd'hui », résume Elsa Loncle, responsable de la Cinémathèque de la Ville de Tours. Présente aux Studio, mais aussi à la médiathèque François-Mitterrand ou à l'espace Jacques-Villeret, elle vient d'intégrer pour la première fois les parcours croisés d'éducation artistique et culturelle (EAC). Elle inclut aussi dans sa riche programmation de très belles propositions, comme celle de Sans Canal Fixe, de vous convier à « une rétrospective inédite des films de jeunesse de Naomi Kawase les 21 et 22 octobre, l'une des plus grandes cinéastes au monde ». Elle participera aussi au festival *Arrière-Cuisines* avec la projection de *La Traversée de Paris* et du *Grand Restaurant* et accompagnera la première édition du festival des cinémas de l'imaginaire *Mauvais Tours* du 17 au 20 octobre, initié par deux critiques nationaux Simon Riaux et Nicolas Martin avides de présenter au public tourangeau « des œuvres qui fabriquent et déchiffrent des mondes, qui titillent notre imagination ».

cinematheque.tours.fr



Les ensembles de musique ancienne de Tours qui font la réputation de notre ville à l'étranger (ici Jacques Moderne) bénéficieront cette saison d'un vrai lieu de répétition. Chose promise...

© Ville de Tours - F. Laffite

Un nouveau lieu de répétition pour les musiques anciennes

Remise en état, testée acoustiquement, la Chapelle St-Michel, dans l'enceinte du Conservatoire ouvrira d'ici la fin de l'année. Plus qu'attendue, elle sera dédiée prioritairement aux répétitions de nos ensembles de musiques anciennes qui contribuent à la réputation internationale de Tours, notamment l'Ensemble Jacques Moderne qui, cette année, fête son 50^e anniversaire : « La perspective d'une salle dédiée aux ensembles musicaux et à leurs répétitions est un beau cadeau pour accompagner cette célébration », se réjouit sa présidente Estelle Ouvrard.



Anne et Éric Pétry

D'amour et de jazz

Rue Colbert, Anne et Éric Pétry ont fondé le magasin de disques Jazz Rock & Pop (1980-2008). L'inauguration du fonds qui porte leur nom à la Bibliothèque, issu de la donation de leur patrimoine musical, est l'occasion d'une exposition jusqu'au 31 octobre.

« **U**n jardin dit beaucoup de choses des gens », confie Anne, comme si le récit d'une vie pût se passer de mots et ne trouver sa justesse qu'à l'écoute de ses massifs mélangés. Ou encore l'oreille collée contre ses haies derrière lesquelles des recoins charmants invitent à la confiance les éternels amants. Tout ici a été planté « au gré de nos coups de cœurs », assure-t-elle, à l'exception de ce grand hêtre dont on fait les livres et qu'Anne, aux côtés d'Éric et de leurs trois enfants venus de Paris, découvre en s'installant à Villedômer en 1974. Ce « personnage sublime » dominait alors un terrain vague où la culture de pommes de terre était encore préférée aux hortensias de Virginie. « Dans cette vieille longère, tout était à refaire », se remémore Éric. Depuis, on ne dîne plus près de l'âtre « les uns collés contre les autres tant il y faisait froid » et ce jardin « résolument anglais » s'est épanoui, dictant dans ses ondulations d'être aussi libre que le jazz, aussi codifié que l'opéra.

Les bonnes ondes

Nés respectivement en 1938 et 1942, Éric et Anne sont des enfants de la TSF : « Sur mon Teppaz, j'ai grandi avec Pour ceux qui aiment le jazz sur Europe 1 », se souvient-il. Ah ! ce direct depuis le Théâtre des Champs-Élysées des Jazz Messengers emmenés par Art Blakey, considéré comme le plus grand batteur de jazz du monde. Branchée sur Paris-Inter, Anne est auditrice de La tribune des critiques de disques, dédiée à la musique classique. Sa mère, « Danoise amoureuse de Verdi », l'avait baignée dans les grands airs des Romantiques italiens : « Mon père étant mort quand j'étais toute petite, ma mère dut trouver un emploi et bien que nous étions fauchés, elle tenait à nous emmener à l'Opéra de Paris » ; le premier fut Carmen, mais « qui échappe à Carmen ? » Ses camarades d'école assurément, pour qui « l'opéra, c'était la Castafiore dans Tintin ». Pour Éric,

en pension religieuse de la 7^e à la 2^{de}, « la pratique des cantiques représentait l'essentiel musical ». Après les classes préparatoires et trois ans à l'école des Hautes Études Commerciales « bien théoriques et peu gratifiantes », il n'échappe pas quant à lui au service militaire. En 1960, il se retrouve ainsi au camp de Royallieu, de sinistre mémoire ; les conscrits y sont triés. Une moitié perdra son innocence en Algérie ; l'autre stationnera en Afrique noire. Éric se retrouve à Dakar. Les jours de perm', la seule occupation est de s'asseoir face à l'immensité bleue sur la plage de N'Gor. On l'eût débarqué ici en 1966, il aurait assisté au concert historique de Duke Ellington, soucieux de rapprocher par le jazz les deux rivages Atlantique. Pendant ce temps, Anne qu'il connaît depuis l'âge de 14 ans – « c'était une amie de ma sœur » – suit une maîtrise d'anglais à Paris-Dauphine ; elle exercera une dizaine d'années le métier de traductrice. C'est vers ses rivages à elle qu'Éric s'en reviendra pour un rapprochement plus que diplomatique...

Le grand virage

Si, comme l'écrit Jacques Denis, « l'une des caractéristiques du jazz est d'être facteur d'indépendance et source d'émancipation face au modèle dominant », Éric, entre-temps marié à Anne, refuse de l'être à la compagnie américaine qui l'emploie et l'enjoint de quitter Paris pour Indianapolis. C'est le grand virage vers les bancs de sable de la Loire et ceux de l'IUT de Tours où il enseignera le marketing. Anne l'admet toutefois : « En arrivant ici, nous étions un peu largués ». Les Parisiens, isolés à la campagne, rêvent d'un lieu en ville qui leur ressemble vraiment. Même en surfant sur les dernières vaguelettes de prospérité des Trente Glorieuses, « vendre des disques de jazz et d'opéra » affichant une TVA de produits de luxe (33 %) reste périlleux ; les disquaires, au contraire des libraires, ne jouiront jamais de la protection de l'État, « comme si [ce dernier] pressentait que

c'était peine perdue. Savait-il ce qui adviendrait ? s'interroge Éric. Internet, le streaming, les géants de la vente en ligne ».

En 1980, Julio Iglesias chante : « En amour, il faut toujours un perdant ». Il fait la joie des hypers, moins celle d'Anne qui se résout à ce que leur commerce s'appelle non pas Jazz & Opéra - « c'eût été suicidaire » - mais Jazz Rock & Pop, porté par l'émergence des radios libres. Face à la grande distrib' pour qui le disque n'est qu'un produit d'appel, les « indépendants » résistent. La grande diversité de leur stock est alors à l'image de la rue Colbert où ils tenaient à s'installer, linéaire en apparence, mais profondément bigarrée. Attachés à faire exister des artistes gagnant à être connus, Anne et Éric auront eu ce mérite de les écouter tous pour en parler le mieux, amoureuxment.

Jardin efflorescent

Telles des plantes vivaces, Jazz en Touraine, Le Petit Faucheur, Jazz à Tours débordent sur le gazon du conformisme marchand ; sur Béton ou RFL 101, Éric se fait le relais de leur passion efflorescente. Et que de rencontres merveilleuses, parfois percutantes lorsqu'Art Blakey, en retard pour un concert, bouscula Éric, lui lançant un « Hey there ! » qui valait accolade. Anne s'en amuse encore : « Éric était tout ému, il tremblait... » Jazz Rock & Pop à la devanture bleue et à l'oiseau, clin d'œil à « Bird » (Charlie Parker), ferme ses portes en 2008. De l'immense collection de vinyles, CD, revues dont ils ont fait don à la Ville, Anne a conservé des Billie Holiday et Éric n'a pu se séparer de The Nightfly de Donald Fagen. Pourquoi ? Silence... Les derniers mots du premier titre de cet album parlent à sa place, comme leur jardin conçu pour n'en jamais voir le fond à moins d'être curieux. En chœur, cela dit : « What a glorious time to be free ! » Quel magnifique moment pour être libre !

B. P.



URBANISME

Deux chantiers symboles du devenir du Sanitas

Claude-Bernard

1. École Claude-Bernard ;
2. Habitat participatif ;
3. Rue-jeux dans la rue Raspail ;
4. Résidentialisation des pieds d'immeuble

Avec le démarrage des travaux de reconstruction de l'école Claude-Bernard et la rénovation-construction du pôle sportif du Hallebardier, les habitants du Sanitas assistent au renouveau de leur quartier qui va s'étaler jusqu'en 2032.

La reconstruction de l'école Claude-Bernard (13,3 M€) marque le renouvellement du secteur sud du Sanitas. La partie ouest de l'école a été déconstruite avant l'été. Les travaux de reconstruction se déroulent dès l'automne pour une mise en service fin 2025. Les plantations

sont prévues en février 2026, tout comme la démolition du bâtiment, qui héberge l'école pendant les travaux, une fois le nouvel équipement livré. La parcelle libérée servira à un projet d'habitat participatif (lire encadré). Tours Habitat doit aussi procéder à des opérations de résidentialisation des pieds d'immeuble avec 6 000 m² végétalisés. La nouvelle école (2 800 m²) comportera 16 classes, un préau, des locaux de restauration et une zone périscolaire avec une salle polyvalente. Une cour sportive sera ouverte aux enfants en dehors des heures de cours. L'implantation des constructions a été imaginée pour préserver le patrimoine végétal existant. À l'instar de l'école maternelle Jean de la Fontaine, la construction se veut à la fois économe, résiliente et agréable pour les usagers : isolation avec bottes de paille, bardage et ossature bois, cloisons en briques de terre crue, ventilation naturelle, raccordement au réseau de chaleur urbain... Une nouvelle cour végétalisée « Récé en herbe » facilitera l'infiltration des eaux de pluie. L'accès principal de l'école donnera sur la rue Raspail, transformée en « rue jeux » : circulation automobile interdite (sauf véhicules de secours) et nouvel espace public pour jouer, apprendre à faire du vélo ou se retrouver en famille. C'est une réponse à la demande des familles et à la volonté municipale de sécuriser les abords des écoles. La composition de cette « rue jeux » doit faire l'objet d'une concertation cet automne.



“ Le réaménagement du Sanitas est notamment l'occasion de réinventer les espaces publics pour les rendre plus accueillants pour les plus fragiles : les enfants, les seniors, les personnes à mobilité réduite... ”

Cathy Savourey, adjointe déléguée à l'urbanisme, aux grands projets urbains et à l'aménagement des espaces publics.



Les bâtiments du complexe sportif du Hallebardier seront livrés début 2026.

“ Construit dans le dialogue avec les bénévoles des clubs, le futur complexe sportif du Hallebardier fait une large place à la pratique libre, basket 3x3, futsal couvert compléteront une offre sportive augmentée et améliorée, grâce à la nouvelle salle omnisports.

Éric Thomas, adjoint délégué aux sports.

Hallebardier : une offre sportive augmentée et améliorée

Le projet de rénovation et d'extension du complexe sportif du Hallebardier (12 M€) vise à renforcer l'attractivité de cet équipement très fréquenté. Les travaux viennent de débiter et prévoient la rénovation énergétique du gymnase et de la salle de gymnastique, une nouvelle salle omnisports, la création d'une salle de boxe et d'une salle de réception reliée

à la nouvelle salle. Pendant le chantier, le gymnase et la salle de gymnastique restent majoritairement disponibles. Un terrain de futsal couvert et deux terrains de basket 3x3 seront construits et ouverts sur le quartier. Ils bénéficieront aux habitants pour une pratique en accès libre. Sans oublier l'indispensable piste d'évolution pour les scolaires. Les beaux arbres seront préservés et la livraison des bâtiments sportifs est prévue pour début 2026. Le nouveau complexe sportif du Hallebardier marquera un changement majeur pour le secteur, qui va s'étaler jusqu'en 2032 avec l'arrivée de logements et de commerces le long de la ligne de tramway (terrasses de cafés et de restaurants), de beaux espaces publics, une traversée piétonne végétalisée d'est en ouest et la nouvelle école Suzanne-Kleiber agrandie. Ainsi, c'est tout un quartier qui va se transformer progressivement, avec l'ambition de remettre l'école, le sport et la qualité de vie au cœur du quotidien des habitants.

Habitat participatif : 8 familles lancent un appel

La parcelle concernée (800 m²) est délimitée par la future école Claude-Bernard, les rues Nioche, Pic-Paris et Raspail. En 2027-2028, elle doit accueillir 16 logements de 45 à 110 m² sur le principe du partage des lieux de vie. 8 familles s'investissent déjà, l'objectif étant de réunir 16 foyers (personnes seules ou non) autour d'un projet commun, sobre, économe... dont le chantier est prévu fin 2026. Le projet se veut solidaire, ouvert sur le quartier avec des activités (potager, ateliers, concerts, réunions, jeux...) et souhaite aussi accueillir des personnes qui éprouvent des difficultés à accéder à la propriété, voire des investisseurs solidaires. Vous voulez rejoindre l'aventure ou en savoir plus ? Contactez-les !

Facebook Habitat Participatif Claude Bernard,
habitat.claude.bernard@gmail.com et 07 85 29 32 72



Le collectif d'habitants devant l'école Claude-Bernard, jeudi 19 septembre.

INSERTION PROFESSIONNELLE

Le sport, un élan vers l'emploi !

Partenaire de la Ville, notamment sur l'organisation du forum Tours pour l'emploi en mai prochain, la Mission Locale de Touraine réinjecte une dose bienvenue de sport dans ses parcours d'insertion.

Du 12 au 20 septembre dernier se tenait la Semaine nationale des Missions Locales et c'est vers Tours que, régionalement, elles ont toutes « couru », si l'on peut dire. En effet, le thème retenu – année olympique oblige – était l'importance du sport dans la dynamique d'insertion des jeunes de 16 à 25 ans non scolarisés (public cible). Au programme, entre autres : une présentation des métiers du sport avec des témoignages de professionnels, mais aussi de l'escalade, des parcours sportifs en plein air inspirés de Koh-Lanta ou plus tranquillement de la marche à pied sur les bords du Cher.

Du sport en douceur

Cette « Semaine » aura donc enchanté Anne-France Saulnier. À la Mission Locale de Touraine, celle-ci y est conseillère depuis quatre ans mais sportive depuis toujours ; elle est référente dans la mise en place d'actions spécifiques « sport », selon les profils accompagnés : « Certains des jeunes, inscrits dans le dispositif Contrat Engagement Jeunes (accompagnement renforcé, ndlr) éprouvent des difficultés à aller vers l'autre, peuvent être très sédentaires. Le sport, dès la première

semaine d'intégration, leur permet de lever les freins, mais, insiste-t-elle, notre approche reste volontairement ludique. »

Approche partagée par l'UFOLEP37, qui a dépêché près d'Anne-France l'un de ses éducateurs sportifs, Fabien Pinto de Silva : « Notre difficulté, explique ce dernier, ce sont en effet les clichés qui surgissent quand on leur parle sport. Ils pensent endurance, performance, avec ce rapport au corps musclé et parfait rendu obsédant par les réseaux sociaux, tant et si bien qu'on ne leur annonce plus, la veille, la nature sportive de nos ateliers du lendemain. Et pourtant, c'est en sueur qu'ils les finissent, dans le plaisir et l'amusement, après avoir commencé par une séance d'échauffements entrecoupés de jeux. Tout ce temps, ils auront appris à se connaître, à faire équipe, et l'on aura travaillé beaucoup de choses à l'intérieur autant que la cohésion de groupe. »

L'essentiel, c'est d'y aller

Hakim Sakim a grandi rue Walvein, jamais très loin des infrastructures de l'US Tours. Après une licence de biologie, il s'est découvert une vraie passion pour le coaching en travaillant, au départ, à l'accueil d'une salle de fitness, il en fait depuis son métier. C'est lui, pour l'anecdote, qui a suivi physiquement les jeunes basketteurs du TBC et a participé à leur montée en N2 cette année. Il est intervenu lors de cette « Semaine » et lui-même a été frappé, comme Fabien, par « les fausses idées » et « les appréhensions vis-à-vis du sport » dont lui ont fait part ses interlocuteurs. Il ne les dissocie pas des réseaux sociaux qui les véhiculent en masse, mais la question à laquelle il lui a plu de répondre fut posée par une jeune fille : « Comment fait-on, quand on a

C'était un vrai plaisir pour les jeunes des Missions locales d'Orléans, Blois, Romorantin, Vendôme et Chinon d'être venus à la rencontre de leurs homologues tourangeaux et de participer à une journée autour du sport. De quoi leur donner l'envie de franchir bien d'autres obstacles.

Un partenariat qui dure

« La Ville de Tours soutient la Mission Locale de Touraine depuis l'origine de sa création, en 1996, rappelle sa directrice Géraldine Godot. Nous travaillons sur des sujets en commun quotidiennement, notamment concernant l'insertion professionnelle des jeunes de la ville de Tours (et avec le service cohésion sociale de la Ville pour des actions concernant les Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) ».

www.mltouraine.com



Fabien Pinto de Silva

© Mission locale de Touraine



Hakim Sakim

© Mission locale de Touraine

La Ville soutient la paix et l'Ukraine



Des animations mettront en valeur les traditions et cultures du pays avec le soutien de la mairie qui a hissé le drapeau de la paix sur l'Hôtel de Ville, en soutien à tous les peuples opprimés.

Au titre de sa délégation, Élise Pereira-Nunes œuvre pour soutenir les populations qui subissent la guerre. Elle revient du « Sommet pour l'avenir », organisé par l'ONU à New York les 22 et 23 septembre où elle était présente avec des élus de Grigny, Montpellier, Strasbourg... réunis par Cités unies France (CUF) pour faire entendre la voix des collectivités engagées dans l'action internationale. « L'enjeu, c'est la réforme du système de gouvernance multilatéral vers plus d'inclusivité, de transparence », résume l'élue. Présidente du groupe « Genre » à CUF, l'élue est convaincue que l'action serait plus efficiente si les femmes, « premières victimes des conflits avec les enfants », prenaient toute leur place.

Rapprocher les peuples

Avec la municipalité, elle soutient l'association Ukraine Avenir dans l'organisation d'événements culturels (lire encadré) avant les fêtes, période primordiale pour les familles ukrainiennes. « Nous n'avons pas oublié que la Ville de Tours fut l'une des premières à se mobiliser pour l'Ukraine, souligne Oléna Froment, présidente d'Ukraine Avenir. Ces animations

sont l'occasion de rapprocher les Tourangeaux des Ukrainiens et, pour les Ukrainiens, de se retrouver. »

En 2022, dans les mois qui suivirent l'invasion russe, 800 réfugiés furent accueillis en Touraine.



Dès le début du conflit en Ukraine, la Ville s'est mobilisée pour impulser une politique d'accueil et d'accompagnement des réfugiés. En hissant le drapeau de la paix sur l'Hôtel de Ville, nous exprimons notre volonté d'agir pour la fraternité et la solidarité avec tous les peuples et pour exprimer notre refus de la guerre.

Élise Pereira-Nunes, adjointe au maire déléguée à l'égalité des genres, à la lutte contre les discriminations et aux relations internationales.



Au programme

Bibliothèques

- Du 18 au 30/11, Bibliothèque centrale, sélection d'œuvres sur l'Ukraine (littérature, musique, cinéma).
- Sam. 23/11 à 10 h 30, Bibliothèque Paul-Clarlat (pl. Neuve), lecture bilingue de contes ukrainiens pour les enfants.
- Vend. 29/11 à 19 h, Bibliothèque centrale, rencontre avec Nicole Parlange et Oléna Froment autour du roman *Madame Hanska, l'étrangère de Balzac*.
bm-tours.fr

Festival des langues

- Sam. 23 et dim. 24/11, aux Halles, découverte de littérature et initiation à la langue ukrainienne.
linguafest37.com

Espace Ockeghem

- Jeu. 28/11 à 19 h 30, place. Châteauneuf, voyage musical de la Norvège à l'Ukraine avec K. Tomaszewska (piano) et T. Bervetsky (violon) qui interprètent Grieg, Chopin, Skoryk...
Tarifs : 14 €, 10 €, 8 €. Réservation conseillée : ukraineavenir37@gmail.com

Villa Rabelais

- La maison des cultures gastronomiques (116 bd Béranger) propose de découvrir sam. 30/11 (après-midi) les arts de la table, des traditions culinaires en Ukraine (avec des contes et comptines pour enfants) et de l'histoire de la grande famine de 1932-1933 et, sam. 14/12 (après-midi), les traditions de fin d'année.
villa-rabelais.fr

Accès gratuit sauf mention contraire.



© Mathieu Meedijk

ROCHEPINARD ET FONTAINES

La Marmite : un food-truck solidaire

Partant du besoin récurrent de proposer des actions en lien avec l'alimentation et la précarité alimentaire, la Ligue de l'enseignement 37 a fait appel aux cofinancements de la Caisse d'allocations familiales (CAF), la Ville de Tours et l'État pour acquérir un food-truck. Baptisée « La Marmite », cette cuisine mobile naviguera prochainement entre les quartiers prioritaires de Rochepinard et des Fontaines. Les équipes de l'Espace de vie sociale O'Quai 16 et de « La Maison pour Tous » pourront utiliser ce food-truck pour créer du lien et aller à la rencontre des habitants. L'objectif est de créer des espaces de partage et de pratique autour des questions liées à l'alimentation et ainsi favoriser de nouvelles manières de consommer des produits locaux, de cuisiner sans gaspiller et de valoriser les biodéchets. Par ailleurs, les activités de ce food-truck ont aussi vocation à favoriser l'insertion professionnelle, dans une logique de parcours-découverte des métiers de la restauration.

laliguedelenseignement-37.fr

GLORIETTE

Demain, tous résilients !



Organisée par Tours Métropole Val de Loire et l'ensemble de ses partenaires, une programmation de conférences, ateliers, visites commentées, expositions, spectacles, projections de film se déroule jusqu'au 13 octobre sur des thèmes variés :

- Adaptation et résilience au changement climatique,
- Prévention des risques majeurs,
- Lutte contre l'érosion de la biodiversité,
- Préservation du cycle de l'eau.

Ce mois événementiel se clôturera le dimanche 13 octobre 2024 par une journée festive, la traditionnelle « Place du Climat » organisée dans le parc de La Gloriette à Tours. Elle rassemblera de nombreux acteurs du territoire et proposera des animations gratuites pour tous.

[Tous le programme sur : tours-metropole.fr](http://tours-metropole.fr)

SAINT-SYMPHORIEN ET SAINTE-RADEGONDE

La naissance de Tours nord se raconte

Un nouveau fascicule de la collection Tours se raconte consacré à la fusion des communes de Saint-Symphorien et Sainte-Radegonde avec Tours en 1964, vient d'être publié. Réalisé par les membres du groupe « Mémoire des quartiers » de l'Assemblée de Tours Nord, il est accompagné (sous forme de QR code) du film réalisé par Caroline Le Roy (Les films de l'Aube Sauvage). Le documentaire *Les années fusion - Regards croisés* recueille les témoignages de cinq habitants des communes rattachées à Tours.



« Tours se raconte N°12 – 1964, la dernière fusion avec Tours – Naissance du Tours Nord actuel », en vente 6 € aux Archives municipales (place Saint-Éloi ou en mairie centrale au 2^e sous-sol), et à La Boîte à Livres rue Nationale.

DEUX-LIONS

Commerces de proximité : bientôt le début des travaux



© Forall Studio

Début novembre, la pose de la première botte de paille marquera le lancement des travaux des futurs commerces de proximité, en réponse au besoin exprimé notamment par les habitants du quartier des Deux-Lions. Trois bâtiments seront construits entre la station de tram L'Heure Tranquille et l'entrée du centre commercial. Ils seront divisés pour offrir quatre à cinq commerces de proximité (boulangerie, fleuriste, café...) et ouvriront fin 2025 / début 2026. C'est l'agence Forall Studio qui a été retenue, pour son parti pris architectural laissant une grande place aux matériaux biosourcés (bois et paille), faisant écho au bâti agricole tourangeau. Ce projet est piloté par la Ville de Tours, en coopération avec la SET.



Mary Christides, créatrice du jeu, le remet à Adeline Loury, en charge de l'action culturelle à la bibliothèque le 30 mai dernier.

Ville de Tours - S. Darrais

HISTOIRE

Les illustres inconnues de Touraine à l'honneur

Dans la lignée de l'exposition organisée par l'association « Osez le féminisme » en 2021, la graphiste et illustratrice Mary Christides a conçu une version du jeu *Qui est-ce ?* qui met en valeur d'illustres inconnues de Touraine. Après plusieurs mois de travail, de recherche, de conception et d'illustration, elle sort de l'ombre 12 femmes qui ont marqué le monde de l'art, de l'éducation, de la littérature, des sciences, de l'engagement ou de la Résistance en Indre-et-Loire. Tiré en série très limitée (6 exemplaires), l'un des jeux est présenté sous vitrine à partir de mi-octobre dans le hall d'accueil de la Bibliothèque centrale, accompagné d'une sélection d'ouvrages sur les illustres inconnues de Touraine.

RELATIONS INTERNATIONALES

Debré s'expose en Corée



Dans le cadre d'un partenariat entre le Suwon Museum of Art (SUMA) et le CCC OD de Tours, l'exposition monographique *Olivier Debré Mindscape* se tient à Suwon du 8 juillet au 20 octobre. L'idée de cette exposition est née de la visite de la délégation officielle du Maire de Suwon au CCC OD à l'occasion de la Foire de Tours aux couleurs de la Corée, en mai 2023. Elle représente une belle expression de ce partenariat, des échanges entre nos territoires et de l'appétence de nos citoyens pour la culture de nos pays respectifs. Grâce à une large couverture médiatique en Corée, elle a rencontré un très grand succès et fait rayonner la richesse culturelle de la Ville.

suma.suwon.go.kr

BANDE DESSINÉE

Une BD pour être incollable sur l'histoire de Tours



Après *Tours, de Caesarodunum à la Révolution*, les éditions « Petit à Petit » sortent le deuxième tome : *Tours, de Balzac à nos jours*. Marquée par la Révolution française, l'arrivée du chemin de fer et la création du parti communiste, l'histoire de la ville est scénarisée par Guillaume Fischer et richement complétée par des documentaires historiques de Cédric Delaunay.

ACTION SOCIALE

Être aidant et aimant, être aimé et aidé

Vous êtes un proche aidant ? Vous voulez être informé sur les aides existantes et sur les solutions de répit mises à votre disposition ? Avec le soutien de la Conférence des financeurs d'Indre-et-Loire, et en partenariat avec France Alzheimer, Agevie et Bulles d'R, le Centre communal d'action sociale (CCAS) vous propose un spectacle de marionnettes sur table, animé par la Compagnie aux Deux Ailes. À travers ce spectacle plein d'émotions, découvrez le lien qui unit un proche aidant et une personne aidée, et les difficultés qu'ils rencontrent face à la maladie. À la suite de cette représentation, un temps d'échanges avec les artistes et les plateformes de répit vous permettra de partager vos impressions, et de découvrir les différentes solutions proposées.

Lundi 25 novembre à 14 h au centre socioculturel Gentiana à Tours. Renseignements et inscriptions : 02 18 96 12 01

TOURS EN COMMUN
- MAJORITÉ MUNICIPALE

Une ville pour le bien-être
des élèves

Ca y est, la nouvelle école Jean de la Fontaine a été inaugurée !
1^{re} école bioclimatique de la ville, cette structure en bois/paille avec sa cour végétalisée est une réponse aux enjeux d'éducation et d'adaptation aux changements climatiques. Isolation thermique et phonique, lumière et système de ventilation naturels, cour végétalisée de 1700 m² avec notamment un espace permettant de faire classe dehors, city stade... Cette école est une vraie réussite dont la ville peut être fière. Elle est à l'image de ce que nous portons pour Tours : des réalisations conçues en lien avec les habitant.e.s et usager.e.s, améliorant le quotidien et rendant la ville plus apaisée et résiliente.
L'éducation est une priorité de notre mandat et se retrouve dans de nombreuses politiques. Notre plan « Écoles en transitions » vise à moderniser et améliorer les conditions d'apprentissage dans les écoles de la ville. 120 millions d'euros sont investis jusqu'à 2032. Le plan « Récré en herbe » a déjà permis la végétalisation d'une dizaine de cours d'école. Le programme « Rue des écoles » réduit le bruit, la pollution et sécurise les abords des établissements. La cuisine centrale, prévue pour fin 2025, permettra de d'amplifier notre offre d'aliments de qualité et de sensibilisation au goût. En 2023-2024, 3 825 élèves ont participé aux « Arts à l'école », soit 500 de plus que l'année précédente.
Avec notre plan pluriannuel d'investissement, nous rénovons nos équipements culturels, sportifs, éducatifs avec une ambition forte de sobriété et d'économie d'énergie.

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :
majorite@ville-tours.fr - facebook.com/toursencommunmajo - toursencommun.fr

RENCONTREZ
VOS ÉLUS ET ÉLUES !

En mairie, sur rendez-vous.

Adj. au maire



Alice Wanneroy, chargée des ressources humaines, des relations avec les représentants du personnel, de la politique alimentaire et de la Cité internationale de la gastronomie :
02 47 21 67 29
s.jeuffrault@ville-tours.fr

Adj. au maire



Franck Gagnaire, chargé de l'éducation, de la petite enfance et de la vie étudiante :
02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr

Adj. au maire



Marie Quinton, chargée du logement, de la politique de la ville et de la lutte contre l'exclusion :
02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr

Adj. au maire



Frédéric Miniou, chargé des finances et des marges de manœuvre, des grands projets productifs et du conseil de gestion :
02 47 21 65 60
s.hadad@ville-tours.fr

Adj. au maire



Cathy Savourey, chargée de l'urbanisme, des grands projets urbains et de l'aménagement des espaces publics :
02 47 21 67 29
s.jeuffrault@ville-tours.fr

Adj. au maire



Christophe Dupin, chargé de la culture et des droits culturels :
02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr

Adj. au maire



Catherine Reynaud, chargée de la vie associative, de la cohésion territoriale, des affaires juridiques et de la commande publique :
02 47 21 65 60
s.hadad@ville-tours.fr

Adj. au maire



Iman Manzari, chargé du commerce, de l'artisanat, des congrès, foires et marchés, des manifestations commerciales et du matériel de fêtes :
02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr

Adj. au maire



Philippe Geiger, chargé de la tranquillité publique, de la police de proximité, de la sécurité civile et de la laïcité :
02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr

Adj. au maire



Élise Pereira-Nunes, chargée de l'égalité des genres, de la lutte contre les discriminations, des relations internationales, des réseaux de villes et de la francophonie :
02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr

Adj. au maire



Éric Thomas, chargé des sports :
02 47 70 86 70
s.grevelllec@ville-tours.fr

Adj. au maire



Annaelle Schaller, chargée de la démocratie permanente, du budget participatif, de la citoyenneté et du conseil municipal des jeunes :
02 47 21 65 60
s.hadad@ville-tours.fr

Adj. au maire



Martin Cohen, chargé de la transition écologique et énergétique :
02 47 21 67 29
s.jeuffrault@ville-tours.fr

Adj. au maire



Rachel Moussouni, chargée de l'action sociale, de la santé, de l'autonomie et des solidarités intergénérationnelles :
02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr

Adj. au maire



Betsabée Haas, chargée de la biodiversité, de la nature en ville, de la gestion des risques et de la condition animale :
02 47 21 67 29
s.jeuffrault@ville-tours.fr

Adj. au maire



Oulématou Ba-Tall, chargée de la communication interne, de l'administration générale, du recensement, de l'état civil et de la formation du personnel :
02 47 21 65 60
s.hadad@ville-tours.fr

LES ÉLUS ET ÉLUES DE
QUARTIER À VOTRE ÉCOUTE !

En mairie, sur rendez-vous.



TOURS NORD OUEST

Bertrand Renaud, chargé des archives municipales et du patrimoine :
02 47 54 55 17
mairie du Beffroi
02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr



TOURS NORD EST

Thierry Lecomte, chargé de l'emploi, de l'insertion et de la formation professionnelle, des relations avec les établissements d'enseignement supérieur :
02 47 21 63 43
mairie de Sainte-Radegonde
02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr



TOURS CENTRE OUEST

Christine Blet, chargée de l'éducation populaire, de la lecture publique et des tiers-lieux,
02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr



Christopher Seboun, délégué à la Loire et au Cher, à la préservation du patrimoine et des ressources aquifères :
c.seboun@ville-tours.fr



TOURS CENTRE EST

Anne Bluteau, chargée de la prévention de la délinquance, des affaires militaires et protocolaires :
02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr



Anne Désiré, déléguée à la démocratie permanente
a.desire@ville-tours.fr



TOURS SUD

Florent Petit, chargé des services publics de proximité et de l'accès aux biens communs :
02 47 74 56 03
mairie-dequartier@ville-tours.fr
mairie annexe des Fontaines.
02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr



Maxence Brand, délégué auprès de Florent Petit, mairie annexe des Fontaines.
02 47 74 56 03
mairie-dequartier@ville-tours.fr

Toujours plus d'impôts, mais pour quoi faire ?

Avec octobre arrive le paiement des taxes foncières, et l'occasion de rappeler l'explosion fiscale de ce mandat. En 2019, le taux communal sur le foncier bâti était de 22,46 %. Aujourd'hui, il atteint 43,44 %. Un passage du simple au double ! Face à cela, la majorité municipale justifie cet écrasement fiscal par une rhétorique méprisante : si vous êtes propriétaire, vous méritez d'être taxé. Une vision simpliste et datée de la lutte des classes.

En parallèle, la municipalité relance l'endettement mettant fin à des années d'efforts pour réduire la dette toxique. Les impôts grimpent, mais quels projets justifient un tel matraquage ? Le plan école manque d'ambition, les infrastructures sportives sont à l'abandon, la culture est sacrifiée avec la disparition d'événements majeurs.

Et ce n'est pas tout. La métropole prévoit de dépenser 500 millions d'euros pour une ligne de tramway qui ne reliera même pas la gare de Tours à l'hôpital Trousseau, le plus grand employeur de la région. Cet investissement pharaonique enterre tout espoir de financer d'autres projets pendant des années. À quoi bon toujours plus d'impôts, si ce n'est pas pour plus de services publics ?

Christophe Bouchet, Marion Cabanne, Romain Brutinaud, Alexandra Schalk-Petitot

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :
groupe.tournousrassemble@ville-tours.fr - 02 47 21 66 02
Tours nous rassemble, mairie de Tours, 1 à 3 rue des Minimes
facebook.com/Tournousrassemble
twitter.com/ToursNRassemble
youtube.com/@tournousrassemble

JE M'ENGAGE POUR TOURS

Des travaux, des impôts et des dettes.

Nous avons pu avoir cet été un aperçu des travaux de la « révolution de la mobilité » avec les aménagements rue Marceau et rue de la Tranchée.

Ce n'était qu'un petit échantillon des chantiers qui vont accabler la ville durant les trois prochaines années.

La première tranche des travaux pour le Velilal (réseau de circulation cyclable) ne représentait que 8 millions d'euros. Pour 2025 comme 2026, ce sera 25 millions d'euros par an ! Un autre chamboulement dans plusieurs quartiers en perspective !

Le schéma global de travaux représentant un peu plus de 200 millions d'euros, le temps de chantiers voirie s'annonce long. On aurait pu imaginer à cet égard que ces travaux et la révision du plan de circulation suffisent à compliquer la vie de nos concitoyens pour les quatre prochaines années.

Eh bien, non ! Il semble urgent pour le maire de lancer, avant les élections et la révision du plan de mobilités, les travaux de la ligne B de tramway. Ici, les sommes engagées sont franchement prohibitives : 580 millions d'investissements, auxquels il faut ajouter au moins 30 millions d'euros de travaux de dévoiement de réseaux, et 260 millions de subventions de fonctionnement à la charge de TMVL sur 20 ans.

Au-delà des gênes et des perturbations annoncées pour la circulation, c'est l'avenir immédiat des finances métropolitaines qui est menacé, avec un programme de travaux insoutenable sans la création d'une taxe foncière métropolitaine supplémentaire de 100 à 200 euros par contribuable.

Il est à parier que la situation budgétaire du pays rattrape notre maire assez vite et que cette « révolution des mobilités » ne soit que le nom d'une nouvelle impasse.

Benoist Pierre, Pierre Commandeur, Barbara Darnet-Malaquin

Pour nous rejoindre ou nous contacter :
jemengagepourtours@gmail.com
jemengagepourtours@ville-tours.fr

TOURS, MA VILLE

Misons sur des solutions pragmatiques et durables, plutôt que sur un projet coûteux et non optimal !

Les citoyens pourront se prononcer sur la seconde ligne de tramway entre le lundi 23 septembre et le jeudi 31 octobre.

Le succès de la ligne A complique la justification d'une nouvelle ligne : les principaux pôles de trafic sont déjà desservis. Les projections montrent que seuls quelques points ne peuvent être desservis par un bus à haut niveau de service. Une réorganisation du réseau de bus, avec davantage de Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) et de Transport à la Demande (TAD), pourrait résoudre cette problématique à un coût bien moindre.

Le budget prévu pour cette ligne ne sera pas tenu. L'exemple de la ligne A, dont le coût initial devait être de 362,6 M€ a largement été dépassé allant jusqu'à 435,4 M€ en 2015.

Cette réalité budgétaire pèse sur les finances locales, déjà fragiles, et limite la mise en oeuvre d'autres politiques de mobilités plus efficaces et moins coûteuses. D'autres options, comme le rayonnement et la hausse de cadencement du réseau Fil Bleu, offriraient une meilleure flexibilité et un service à la population plus performant.

La lenteur annoncée de cette ligne, notamment à La Riche à cause d'un trajet particulièrement sinueux, remet également en question son efficacité. Dans ce contexte financier incertain, faut-il vraiment persister sur un projet - certes - emblématique mais peu performant ?

L'ambition écologique et la sobriété financière sont les deux enjeux d'une politique responsable.

Mélanie Fortier, Affiwa Métreau, Céline Delagarde, et Bertrand Rouzier

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :
Tel : 02 47 21 69 81
Adresse mail : groupe.toursmaville@ville-tours.fr
Facebook : <https://www.facebook.com/toursmavillegroupe/>

AVEC VOUS POUR TOURS

Fournitures scolaires et argent public

Chaque rentrée scolaire sent bon les crayons neufs et le papier frais. Même longtemps après avoir quitté l'école, on ressent encore ce besoin de repartir à zéro en début d'année scolaire, plus encore qu'au premier janvier.

Pour les écoliers, donc, le sujet des fournitures scolaires est le marronnier de la rentrée entraînant une révision de ce qu'il est nécessaire de remplacer et ce qui peut être réemployé. Chaque famille s'adonne à cette petite gymnastique, avec plus ou moins d'allégresse, la prime de rentrée scolaire de la CAF venant soulager les budgets les plus serrés à cet effet. La dimension écologique entre évidemment en compte puisque les parents cherchent à ne pas gaspiller en réutilisant ce qui n'est pas complètement usé. Depuis un moment déjà, les écoles de Tours fournissaient aux élèves les cahiers mais les autres consommables restaient à la charge des familles.

Or, une nouvelle mesure, qui n'a pas été présentée en conseil municipal, a été décidée par la municipalité, entraînant la prise en charge de toutes les fournitures scolaires des élèves de primaire.

Outre le fait que les familles soient déresponsabilisées et que la prime de la CAF (entre 400 et 450€) se voit dévolue, les professeurs des écoles sont contraints de gérer ces achats, à budget constant rognant sur les autres supports pédagogiques tels les livres. Certes le budget a été réévalué en 2022 mais pas en 2024 où cette innovation fort peu écologique entre en vigueur.

Cécile Chevillard, Thibault Coulon et Olivier Lebreton

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :
groupe.avecvouspourtours@ville-tours.fr
Facebook : Avec Vous pour Tours

Arrière Cuisines

Une programmation
à voir et à manger !



**Du 7 octobre
au 16 novembre**
Dans toute la ville

**Semaine de l'alimentation,
projections, expositions,
Rencontres François
Rabelais...**

VILLE DE
TOURS



CITÉ INTERNATIONALE
DE LA GASTRONOMIE **TOURS**



PASSERELLE CINÉ

Le cinéma comme culte du bon goût



Découvrez toute la programmation sur tours.fr



tours.fr